



HOMMAGE AU PÈRE WIESLAW KANTOR, SAC

Chers frères et sœurs,

Pax Christi !

C'est avec consternation que nous avons appris la disparition du Père Wieslaw Kantor. Je voudrais par ce petit mot, rendre hommage à un confrère, un apôtre infatigable, un homme de foi et un grand pasteur courageux et proche du peuple.

À travers lui, je rends hommage à tous les missionnaires venus de Pologne pour la région des Grands Lacs (Rwanda et Congo RD) depuis 1973. Certains sont morts et d'autres sont encore en vie. Ils ont consacré leur jeunesse et leur vie pour nos populations. Nous retiendrons le zèle apostolique qui les a tous caractérisés. Leur sens de vie communautaire et fraternelle est très édifiant. Aujourd'hui nous récoltons ce qu'ils ont semé dans le domaine de la formation, de la pastorale et des finances.

Un hommage particulier pour Kantor, né le 08 avril 1956 à Korzenna, Diocèse de Tarnovien en Pologne, il émit sa première consécration dans la Société de l'Apostolat Catholique, Province Chris-Roi, le 08 septembre 1977 et fut ordonné prêtre le 01 mai 1982. Arrivé en Afrique juste après son ordination, il a été en mission en République Démocratique du Congo où il a été tour à tour nommé dans les paroisses de Rugari et Rutshuru, Diocèse de Goma comme Vicaire et Curé. Il a été de toutes ses forces pour la pastorale dans ces 2 paroisses. Les enfants de Rutshuru l'appelaient KANTORO car il est parvenu à se faire l'un d'eux. Il était le chef et le pasteur, à la fois très autoritaire et très compatissant. Les fidèles ont appris à le connaître et ont vite compris que ses taquineries n'avaient rien de méchant. C'était un homme bon.

Un homme de foi. Il prêchait souvent les yeux fermés. Ses homélies étaient bien profondes et l'actualisation invitait toujours à la mise en question car il prenait les exemples dans la vie de tous les jours. Il parlait de ce qu'il a vu et entendu. Certains le lui reprochaient, mais les fidèles adoraient l'écouter.

Sa liturgie était bien soignée et ceux qui célébraient avec lui savaient déjà ce qu'il n'aime pas. Il ne supportait pas que la chorale chante seule un chant que les fidèles ne connaissent pas. Il était capable d'entonner lui-même un chant connu de tous.

Un évangéliste hors norme qui a embarqué les fidèles dans un mouvement de conversion et d'évangélisation de masse. Son équipe d'évangélistes bien formée était connue dans tout le Diocèse. Il aimait beaucoup Saint Paul et deux thèmes lui étaient très chers : la foi et l'amour.

Un prêtre qui aime les gens. Très généreux et compatissant, soucieux des pauvres, des veuves et des orphelins.

Avec l'aide des bienfaiteurs de Pologne ou d'ailleurs, il a aidé beaucoup d'enfants, des jeunes et des familles en difficulté. Il ne s'est pas limité à l'Adoption de cœur ou à Maïtri. Il aidait tout le monde selon ce que son cœur lui disait. Il est difficile de faire le compte de tout ce qu'il a réalisé à Rutshuru.

Un homme libre qui n'hésitait pas à partager des moments de joie avec ses ouvriers ou ses amis ; qui savait rendre sa communauté un lieu de fête et de joie, de pardon et d'amour. Derrière l'homme qui parle fort au risque d'écraser son interlocuteur se cachait un homme au grand cœur attentif à la souffrance et à la misère du peuple.


Il savait aussi encaisser les critiques et les oppositions de la part des certains et même des proches. Il a frôlé la mort plus d'une fois ; et une fois, passant par une embuscade, il a même reçu un coup de balle qui lui est restée dans le corps. Comme tout bon apôtre, il savait aussi gérer la tristesse et l'angoisse. Mais rien ne l'a arrêté, même pas la maladie : crise cardiaque et diabète. Il préférerait se faire soigner sur place que d'aller en Europe. Certains le lui ont reproché.

Bref, Kantor va nous manquer et manquer aux fidèles de Rutshuru et ceux de Rugari qu'il a servis et qui l'aimaient beaucoup. Un prêtre et un père de tous, un pasteur courageux, un homme de foi et très charitable. Certains le craignaient mais tous le respectaient et appréciaient son action et son apostolat. Un pasteur qui connaissait bien le milieu, la langue, la culture et les habitudes de ses fidèles. Les enfants qui sont nés quand il est arrivé en 1983, sont aujourd'hui des adultes ; parmi eux des mariés, des consacrés et des prêtres y compris ses confrères pallottins. Ils ont presque tous été marqués par la personne de Kantor.

Que Dieu l'accueille auprès de lui, qu'il lui manifeste sa miséricorde.

Qu'il repose en paix.

Fait à Kigali, le 09 mai 2020.


Père Eugène NIYONZIMA, SAC
Recteur Provincial

